

tration ADER, l'abbé DELUC, interprète du Commandant en chef, OZOUF, chasseur au 2^e à pied, le soldat BONICHO, l'infirmier militaire BLANQUET, et quelques autres soldats, en tout quatorze Français. Le capitaine d'état-major CHANOINE, plus tard général et Ministre de la Guerre, échappa, grâce à la rapidité de son cheval, mais ses ordonnances furent capturés. M. D'ESCAYRAC DE LAUTURE, chargé d'une mission scientifique fut également fait prisonnier.

Le 17 septembre, les armées alliées avaient quitté Ho-si-wou et allaient camper au nord du village de Ma Teou; le lendemain matin, elles se remettaient en marche : la colonne française, renforcée de troupes amenées de T'ien Tsin par le général Collineau, suivait la colonne anglaise qui, à huit kilomètres à peu près de Ma Teou, se heurta à l'armée tartare; celle-ci se déployait sur un front de cinq kilomètres, formant devant Koua Ts'oun, village en avant de Tchang Kia Wan, un vaste arc de cercle, appuyé sur le canal qui conduit au Peï Ho. A ce moment, Heng K'i, troisième Commissaire impérial se présentait pour voir les ambassadeurs et il semblait surpris d'apprendre que ceux-ci n'étaient pas à l'avant-garde, mais étaient restés à Ho-si-wou. On ne peut supposer qu'il fut ignorant de ce qui se préparait et le but des Chinois était évidemment de s'emparer des Plénipotentiaires.

En attendant les nouvelles, les Commandants en chef prirent les mesures que réclamait la grave situation; à ce moment, le capitaine Chanoine et le colonel Walker, celui-ci blessé à côté de l'officier comptable Ader, resté aux mains des Chinois, arrivaient de toute la vitesse de leurs chevaux avec la nouvelle de la trahison.

Les généraux décidèrent de tourner les deux ailes ennemies; Montauban s'appuyant sur le canal et le village de Lio Tsang, opérait à droite; à gauche le général Michel avec la cavalerie soutenue par le général Grant et l'infanterie, poussait vigoureusement l'ennemi sur la route de Koua Ts'oun et enfonçait son aile droite; devant l'impétuosité de l'attaque des Alliés, les Tartares reculent; à 3 heures, les deux colonnes s'étaient rejointes et l'ennemi avait